

OPERA DE LILLE

Saison 2009-2010 /// Les Concerts du Mercredi à 18h

VERVE ET LACONISME : LE QUATUOR À CORDES AU XXE SIÈCLE Cycle Ictus

Mercredi 17 mars à 18h (Foyer)

AVEC

Le Quatuor à cordes Ictus

George van Dam violon_

Igor Semenov violon_

Aurélie Entringer alto_

Geert De Bièvre violoncelle

L'ensemble Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille

PROGRAMME

Igor Stravinsky (1882-1971)

Trois pièces pour quatuor à cordes (1914 rev. 1918)

Simon Steen-Andersen (né en 1976)

String Quartet (1999)

Anton Webern (1883-1945)

Six Bagatelles, opus 9 (1913)

György Ligeti (1923-2006)

Quatuor à Cordes n°2 (1968)

Igor Stravinsky (1882-1971)

Trois pièces pour quatuor à cordes

Les *Trois Pièces pour quatuor à cordes* de Stravinsky ont été écrites entre avril (pour la première) et juillet 1914 à Leysin et Salvan. Elles sont dédiées à Ernest Ansermet, qui en négociera, après coup, la commande par le Quatuor Flonzaley. Les pièces extrêmes sont caractéristiques de la période dite "russe" de Stravinsky, tandis que la seconde présente des traces d'atonalité qui n'est pas sans évoquer les compositeurs viennois de la même époque (Schœnberg, Berg, Webern - mais Stravinsky ne revendiquera cette influence que bien plus tard). La première pièce s'appuie sur une note obstinée tenu par l'alto, dans le style des "bourdons" de certains instruments paysans. Un rythme répétitif de violoncelle, une mélodie de premier violon, soutenue par des apostrophes du second violon : on y trouve tous les ingrédients du style cyclique, piétinant et haché (*catatonique*, dira Adorno) de Stravinsky, qui culminera dans *l'Histoire du soldat* de 1918. La libre écriture chorale de la troisième pièce préfigure par ailleurs la même œuvre, ainsi que les *Symphonies d'Instruments à vent* de 1920.

D'après A. Scherrer et A. Riotte

Simon Steen-Andersen (né en 1976)

String Quartet

Simon Steen-Andersena est né au Danemark, où il a étudié la composition auprès de Karl Aage Rasmussen, Bent Sørensen et Olav Anton Thommesen au Conservatoire Royal de Musique d'Aarhus. Il s'est ensuite perfectionné auprès de Mathias Spahlinger à Freiburg, en Allemagne. Il a été honoré du premier prix de la "Holmboe Competition for Young Composers" pour le quatuor qui sera joué ce soir, et a récemment reçu le "Kranichsteiner Musikpreis" de Darmstadt pour son œuvre *On And Off And To And Fro*, pour ensemble et mégaphones.

"Dans l'écriture de ce quatuor, j'ai considéré "l'énergie", grosso modo, comme le seul matériel de départ. Cette musique traite essentiellement de différents états d'énergie, et des transformations de l'un à l'autre". Simon Steen-Andersena

Anton Webern (1883-1945)

Six Bagatelles, opus 9

Webern, disait son maître Arnold Schoenberg, "fait tenir tout un roman dans un soupir". Au contraire de son ami Alban Berg, qui projeta les ressources de la "Neue Musik" dans de vastes formes (comme dans l'opéra *Wozzeck*) où l'atonalité fait tourner les traces de toute l'histoire de la musique, Webern épure, condense, suspend. Le grand héritage classico-romantique n'est pas congédié pour autant, mais il ne se déploie pas sous forme d'une fresque : il vibre en secret dans l'écran de formes ramassées, dans la luminescence des timbres assourdis. L'interprète et l'auditeur doivent apprendre avec Webern à goûter les gestes instrumentaux raréfiés, que leur nudité rend plus intenses que tous les vacarmes. Furtifs mais précis, ils évoquent l'art zen du dessin à l'encre, ou l'art du haïku.

Les *Bagatelles opus 9*, écrites en 1913, comptent parmi les pièces les plus brèves de notre musique occidentale (chaque mouvement compte entre 8 et 13 mesures). L'œuvre est bâtie sur des motifs de deux ou trois notes, avec une préférence pour la seconde mineure (l'écart minimal, ou l'intervalle "sensible" selon le solfège), et se maintient la plupart du temps dans les nuances les plus basses. Lors de leur composition, Webern s'approchait avec son professeur Schoenberg d'intuitions qui ne furent théorisées que dix ans plus tard, en ressentant la nécessité de clôturer une pièce dès que les douze sons de la gamme chromatique avaient été exposés. C'est l'empreinte webernienne sur le dodécaphonisme - empreinte mélancolique : à peine déployé, le matériel est exténué.

J-L Plouvier

György Ligeti (1923-2006)

Quatuor à Cordes n°2

Écrit de mars à juillet 1968, et créé par le Quatuor Lasalle - dédicataire de l'œuvre - le 14 décembre 1969 à Baden-Baden, le *Deuxième Quatuor* intervient dans une période de création particulièrement féconde puisqu'il se situe au centre d'une concentration de chefs-d'œuvre avec *Lontano* pour orchestre (1967), les deux *Études* pour orgue, le célèbre *Continuum* pour clavecin, les *Dix Pièces pour quintette à vent*, *Ramification* pour douze cordes, et le fameux *Concerto de chambre* (1969-1970).

Sans refaire nécessairement l'historique du quatuor jusqu'à celui-ci, il est difficile de ne pas citer Beethoven et notamment le *Seizième Quatuor op. 135* dont le second mouvement *Vivace*, présentant un cas de déstabilisation rythmique remarquable - il s'agit véritablement d'un « mécanisme détraqué » - n'a pas manqué d'attirer l'attention de Ligeti. Quant à l'écriture expérimentale, elle est rendue complexe d'abord par des polyrythmies très élaborées à partir de canons (premier et troisième mouvements), ensuite par les types de timbres demandés, toujours notés avec une grande précision, et concernant les harmoniques, les différentes techniques d'archet (*tremolos*, *sur la touche*, *sur ponticello*, *flautando*, *con legno*), ou encore les multiples façons de produire les pizzicatos (avec la main gauche, avec l'ongle, ou des formes approchantes, comme « taper sur la corde avec le bout du doigt ») dans la partie centrale du second mouvement.

Stylistiquement, le *Deuxième Quatuor* constitue un point de convergence entre la « forme statique » des premières œuvres d'orchestre (*Apparitions*, *Atmosphères* et *Lontano*) et la fragmentation des œuvres suivantes (*Aventures* et *Nouvelles Aventures*). Alors que ces deux types d'écriture avaient été distincts jusque-là, le *Quatuor* amorce une tentative de fusion qui sera accentuée peu après dans les *Dix Pièces pour quintette à vents*.

Formellement, chacun des cinq mouvements répond à un même schéma en éventail, ouvert puis fermé, partant et aboutissant au même point après être passé par la situation contraire.

François-René Tranchefort

Guide de la musique de chambre Fayard - Paris, 1993

Prochain concert

VENDREDI 26 MARS À 20H (Grande Salle)

Orchestre du Conservatoire de Lille

Rossini 1^{ère} Sonate en Quatuor, **Britten** *Les Illuminations*, **Tchaïkovski** *Sérénade opus 48*

AVEC **Vincent Barthe** direction musicale, **Stanislas de Barbeyrac** ténor

Tarif 8 € / Réduit 5 €

Repères biographiques

George van Dam violon

George Alexander van Dam est né en 1964 en Namibie, où il fait ses débuts de violoniste soliste dans le *3ème Concerto* de Saint-Saëns à l'âge de seize ans. Il poursuit ses études en Afrique du Sud et en Amérique du Nord. Il émigre en Belgique en 1984, où il obtient son diplôme au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Georges-Elie Octors. Depuis, George van Dam travaille pour les plus prestigieux compositeurs d'aujourd'hui, et créé plusieurs œuvres spécialement écrites à son intention par Walter Hus, Thierry De Mey, Misato Mochizuki. Comme violoniste, il joue dans des salles et festivals tels que : Salzburg Sommerszene, Festival Zeitfluss, Festival d'Été Québec, Novi Formi (Moscou), Bartók Festival (Szombathely), Wittener Musiktage, Festival Varèse (Porto), Musica (Strasbourg), KunstenFESTIVALdesArts (Bruxelles), Ultraschall, Berlin Biennale, Darmstadt Music Institute, IRCAM (Paris) et au Japon - en soliste ou avec des ensembles comme Ictus, Ebony Trio, MusikFabrik et l'Ensemble Modern de Frankfurt.

Il accompagne de nombreux spectacles d'Anne Teresa De Keersmaeker/Rosas (*Achterland, Rosa, Grosse Fuge, amor Constante, I Said I*).

George van Dam compose pour le théâtre et la danse : Wim Vandekeybus/Ultima Vez, Anne Teresa De Keersmaeker (*I said I*), Josse De Pauw/Victoria, Tom Jansen, Jan Lauwers/Needcompany (*Kind*) ; pour le film : Harry Cleven, Jorge Léon, Manon de Boer, Yvan Le Moine (*Vendredi, ou un autre jour*, Plateau Prize Belgian Composer 2005), Mary Jimenez, Marian Handwerker, Richard McGuire, Josse De Pauw, Martine Doyen, Wilbur Leguebe, Luc Bourgois, Vincent Lannoo ; pour les arts plastiques : Trudo Engels (*RandomJimmy* pour le KunstenFESTIVALdesArts 1996), Ana Torfs, Manon de Boer, Robert Suermondt, Martin Schöne...

Igor Semenov violon

Igor Semenov est né en 1966. Il étudie le violon auprès de Philipp Hirshhorn et obtient le premier prix de musique de chambre et le diplôme supérieur de violon au Conservatoire royal de Bruxelles puis le premier prix du concours Pro Civitate. En 1993 et 1994, il est professeur à l'Académie internationale d'été de Montpellier ; en 1994 et 1995, *concertmeister* de l'Orchestre Symphonique de Flandres ; en 1999 il dirige les ateliers d'orchestre de la Jeune Philharmonie de Belgique. Igor Semenov joue sous la direction de chefs tels que Ronald Zollmann, Alain Franco, Georges-Elie Octors, Emil Tchakarov, George Benjamin, Peter Ash en Peter Rundel. Il donne de nombreux concerts avec Zeitklang, Prometheus, Titanic et le Bureau des Arts, en duo avec la pianiste Laurence Cornez, en trio avec Geert De Bièvre et Stéphane Ginsburgh, et est membre de l'ensemble Ictus depuis sa formation. Aujourd'hui, Igor Semenov tient une classe de violon au Conservatoire royal de Mons, et une classe de musique de chambre au Conservatoire royal de Bruxelles.

Aurélie Entringer alto

Aurélie Entringer, altiste, est née à Metz où elle suit un enseignement musical au Conservatoire. Elle poursuit ses études musicales supérieures au Conservatoire Royal Flamand de Bruxelles, puis se forme pendant deux ans aux États-Unis à l'enseignement d'Atar Arad (Bloomington, Indiana University) afin d'obtenir le diplôme de soliste en 2003. En 2004, elle est nommée « Révélation Classique de l'ADAMI ». Aurélie Entringer explore les divers répertoires de son instrument et évolue dans des ensembles de tous styles et de taille différente. La musique de chambre est son répertoire de prédilection : elle travaille avec de nombreux musiciens comme Yuri Bashmet, Dmitry Sitkovetsky, Julian Rachlin, Roberto Diaz, Paul Katz, Maurizio Fuks, Donald Wilerstein, Ilya Kaler, Miriam Fried, Stanley Ritchie, Maxim Vengerov, Joshua Bell. La jeune altiste joue également au sein d'orchestres réputés, tels que le Chamber Orchestra of Europe, le NES Chamber Orchestra et le UBS Verbier Festival Chamber Orchestra.

Geert De Bièvre violoncelle

Né en 1965, Geert De Bièvre commence ses études musicales avec S. De Raedt and E. Carlier. Il étudie avec H. Mannes au Lemmensinstitute de Louvain, institut dont il est lauréat en 1988. Il obtient le premier prix de musique de chambre et le diplôme supérieur de violoncelle avec grande distinction et félicitations du jury. Il est lauréat du concours international du Crédit Communal, sélectionné pour le projet "Live Music Now" de Sir Yehudi Menuhin, "Festival Award" du concours international du Festival de Flandres pour jeunes musiciens, prix du jury du U.M.-Project de Tilburg, lauréat du concours Tenuto de la radio-télévision belge. En 1988 et 1989, Geert de Bièvre se perfectionne auprès de Christoph Henkel à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau. Il s'est produit en soliste dans les concertos de Haydn, Tchaïkovski, Elgar, Schumann, Dvorák, Lutoslawsky, De Jong et Lindberg. Il enseigne le violoncelle à l'Académie de musique de Liege et au Lemmensinstitute de Louvain. Après avoir été violoncelle solo de la Beethoven Academy, Geert De Bièvre est aujourd'hui membre des ensembles Ictus et Prometheus, et se produit régulièrement dans d'autres formations pour le Festival de Flandres, le Musée des Beaux-Arts de Bruxelles et le Théâtre Royal de la Monnaie.

Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté Flamande. Né "sur la route" avec le chorégraphe Wim Vandekeybus, il habite depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, qu'il accompagne fréquemment. Ictus est un collectif fixe de musiciens cooptés. Sa programmation explore tout le champ de la musique moderne écrite de 1950 à nos jours, avec une préférence pour nos jours. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les musiciens, témoin d'une aisance de notre génération vis-à-vis des instruments électriques et de l'électronique. À travers les concerts commentés (au Kaai d'abord, puis à l'Opéra de Lille, maintenant à Flagey) Ictus s'adresse au public : oui, la musique contemporaine peut se parler. Bozar, Kaaithheater, Flagey, sont les partenaires de la saison bruxelloise, qui rencontre un public cultivé - mais non-spécialisé. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. Ictus a ouvert une plateforme pédagogique pour interprètes (sous formes d'ateliers) et compositeurs (sous forme d'un *fellowship* de deux ans) et développé une collection de disques, riche d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Milano Musica, Wien Modern...). www.ictus.be

